

## VAUD ET REGIONS

### Innovation

# Genilem a aidé des centaines de jeunes pousses à éclore

L'association active sur Vaud et Genève, née en pleine crise dans les années 90, parraine les jeunes entrepreneurs dans leur aventure.

Jean-Marc Corset

---

Fondée par de jeunes ingénieurs issus de la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), à Yverdon-les-Bains, NetGuardians sécurise les opérations de banques africaines et asiatiques contre les fraudes. Les deux fondatrices d'Alver, à Chardonne, connaissent un succès grandissant avec leur poudre à base de microalgues protéinées aux vertus multiples. La marque de vélo électrique Flyer, lancée il y a vingt-cinq ans, à une époque où ce type d'engin ressemblait aux vélos militaires, est maintenant une marque phare dans un marché en plein boom.

Ces trois entreprises ont pour point commun d'avoir bénéficié, lors de leur décollage, du parrainage de Genilem, cette association active sur Vaud et Genève, à l'avant-garde dans le soutien aux start-up. Fondée en 1995 dans une région lémanique terrassée par une crise économique sans précédent en termes de chômage, Genilem s'était fixé pour objectif d'accompagner les jeunes entrepreneurs «du projet innovant à l'entreprise».

Fin 2020, nouvelle année de crise pour son quart de siècle d'existence, elle pouvait s'enorgueillir d'avoir coaché depuis sa naissance plus de 300 jeunes pousses qui ont créé quelques 3000 emplois, indique David Narr, son directeur, qui partage ses activités entre Genève et Lausanne (av. d'Ouchy).

Comme association, fruit d'un partenariat public-privé, «Genilem est pionnière en Suisse dans l'aide au démarrage des entreprises innovantes», rappelle-t-il. Son ambition: dynamiser le tissu économique et favoriser l'innovation, au sens large. Il ne s'agit pas seulement d'aider les nouveaux entrepreneurs issus de laboratoires des hautes écoles et à commercialiser leur invention, mais également de soutenir de petites entités de l'économie circulaire qui ont un potentiel de cinq à dix emplois, explique David Narr, coach au sein de l'association pendant sept ans avant d'en prendre les commandes il y a trois ans.

Deux exemples types: La Corde à Linge, fondée à Genève par une jeune femme qui voulait lancer sa propre «lessive biodégradable» fabriquée avec des matières premières (plantes et minéraux) locales. Et La Petite Épicerie, ce réseau de magasins d'alimentation self-service 24h/24 lancé en 2018 à Bavois. Aménagée dans un container maritime, l'épicerie s'ouvre grâce à une application mobile qui permet aussi de scanner et payer ses aliments, des produits du terroir.

«Nos coachs apportent une expertise large. Pas tellement dans le domaine scientifique ou de l'innovation de l'entrepreneur, mais principalement dans la gestion, l'organisation et la vente.» Pour reprendre le cas Flyer, née la même année que Genilem: les premiers modèles de ce vélo électrique, fonctionnels mais lourds et peu élégants, se vendaient mal. En 1999, l'association cofondée par Armand Lombard, alors président, parraine la société BKtech. Elle l'aide à retravailler le design de son engin précurseur et c'est à ce moment-là que démarre véritablement son succès commercial. L'entreprise, qui a connu divers déboires au cours de son aventure - qui porte maintenant le nom de Flyer AG - assemble aujourd'hui plusieurs centaines de vélos électriques chaque jour dans sa belle usine design noire au milieu des paysages verts de l'Emmental.

Plus près du Léman, d'autres entreprises soutenues par l'association ont pris par la suite une nouvelle dimension, tel le réseau de garderies Little Green House ou Abionic qui a conçu un appareil de tests rapides automatisés des allergies et de la septicémie, ou encore la start-up issue de l'EPFL Clear-Space, qui est déjà sur orbite. Pour cette perle technologique, partenaire de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui va lancer un nettoyeur des débris de l'espace, il ne s'agissait là pas non plus d'apporter un soutien scientifique. Par contre, les dirigeants de la start-up, tout droit sortis de l'EPFL, avaient besoin d'un coaching organisationnel afin de créer la structure de la société et engager du personnel.

## Saut d'obstacles

Cavalier professionnel et compétiteur de saut d'obstacles, David Deillon a mis au point un système de tracking équestre qui permet d'analyser les mouvements du cheval et ses performances. Il a fondé la société Alogo Analysis SA en 2016 et elle commence aujourd'hui les premières livraisons dans le monde de son appareil muni d'un capteur. C'est dans cette phase de mise sur le marché, dit-il, après la recherche et développement, que Genilem lui a apporté le coaching dont il avait besoin. L'entrepreneur d'Apples a aussi profité des conseils de mentors, délégués des «sponsors», qui l'ont aidé à avoir une vision stratégique.

«Beaucoup d'entrepreneurs viennent chez nous avec un beau projet, mais ils n'ont pas idée comment recruter des gens ou partager les tâches. Nous les mettons en relation avec nos coaches qui ont cette expérience», relève David Narr. Genilem les accueille d'abord pour un diagnostic. Le porteur d'un projet vient souvent avec une idée et se demande si cela va marcher. «C'est la grande question, explique le directeur. Mais ce n'est pas nous qui leur donnons la réponse. Ce sont leurs futurs clients qu'ils doivent approcher. Nous, nous leur donnons des pistes afin de savoir comment valider leur marché. Nous émettons des avis sur les prochaines étapes à réaliser. Souvent, il s'agit de les envoyer interroger les gens».

© 24heures.